

Les productions bénéficiant de l'avance sur recettes

Une histoire traitant d'un trouble psychologique et social, suite à l'amnésie du personnage principal. La manipulation sociale d'un cas amnésique est fréquente. Mourad El Khaoudi la traite dans un film de 110 minutes, sorti en 2013, et produit par Av Media. Mourad El Khaoudi, auteur et réalisateur de ce film, le présente ainsi dans son synopsis : « Rihana se confronte aux pressentiments obsessionnels de l'amnésie de Ramzi, et essaie de le remémorer en lui. Fadel apparaît dans un moment opportun pour mettre tout en branle en informant Ramzi que Rihana n'est qu'une criminelle en voie de préparation d'un plan. Ramzi se retrouve entre deux versions... qui dit la vérité ? »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame social, film intimiste (psychologique)

Le thème : traitant de la maladie mentale d'un point de vue social.

L'histoire : écrite par Mourad El Khaoudi selon le modèle classique selon les normes Mc Kee.

Le casting : un casting vendeur composé des interprètes Fatima Zahra Bennacer, Fahd Benchemsi, Younes Bouab, Fatima Harrandi (Raouia).

Techniquement : réussi techniquement, les images ont été assurées par le talent artistique de Ali Benjelloune, une parfaite prise de son a été réussie grâce à la technicité de Karym Roda. Un montage a été fait par Youssef Himi.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Communication et Media : une quasi absence de campagne médiatique à la sortie du film.

Doublage : le film n'a pas été doublé.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le danger d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu aux diffuseurs dans le monde arabe.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 3 225 000 MAD

Nombre d'entrées : 16 183

Recettes : 695 588 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 139 117 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (695\,588 - 3\,225\,000) / 3\,225\,000 = -0,78 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.225 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu plus des trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Larmes de Satan

Les Larmes de Satan est un autre film qui évoque les détenus politiques. Cette œuvre de 1 h 47 mn, sortie en 2015, et produite par Ounssa Media, est un thriller que Hicham El Jebbari, son auteur et réalisateur, présente dans son synopsis comme suit : « Après de longues années d'emprisonnement, un détenu politique quitte les geôles avec l'idée de se venger de son tortionnaire : un ancien militaire, qui s'apprête à voyager avec sa famille vers le sud du Maroc. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame historique.

Le thème : les détenus politiques.

L'histoire : entre thriller et social, bien mouvementé.

Le casting : constitué des têtes d'affiches les plus vendeuses au Maroc, Rachid El Ouali, Ismail Abou Kanater, Amal Ayouch, Younes Megris, Fatim Zahra Bennacer, Fatim Zahra Lahrech, Ayman El Jebbari, Hassan Guenouni.

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce à Ali Reggab à la prise d'image, à Mohamed Timoumes à la prise de son, et à Ghizlane Assif au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salles au Maroc.

Les points faibles :

Communication et Media :

Ce film n'a pas eu de campagne de communication à sa sortie.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté

Les opportunités :

La vente à des chaînes arabes.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 3 225 000 MAD

Nombre d'entrées : 13 719

Recettes : 482 905 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 96 581 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (482\,905 - 3\,225\,000) / 3\,225\,000 = -0.85 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.225 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la grande majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

L'Echarpe rouge

Un film audacieux d'une centaine de minutes, touchant le point sensible qu'est la guerre des sables de 1963 pour les sociétés marocaine et algérienne, mais dont la société marocaine ne souhaite probablement pas se rappeler. Cette histoire très touchante de Mohamed Lyounsi, qu'il a écrite avec Jilali Ferhati, a été produite par Medina Production. Mohamed Lyounsi parle ainsi de son film dans son synopsis : « Lahbib, un marocain résidant en Algérie, attend avec sa femme algérienne Louisa, leur premier bébé. A l'heure de l'accouchement dans un dispensaire du village avoisinant, l'infirmière demande au futur papa d'aller chercher une layette pour le futur bébé. Ce jour-là, la guerre des sables éclate. Lahbib, préoccupé par l'état de sa femme, ne prête aucune attention à l'agitation inhabituelle du village. Sur le chemin du retour, des soldats l'interceptent, découvrent qu'il est marocain, et le jettent au-delà des frontières. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : touchante, triste.

Le casting : un casting fort vendeur avec des têtes d'affiches : Mohamed Bastaoui, Karim Saidi, Yousra Tarik, Noura Quraichi, Jamal eddine Dkhissi, Said Ait Bajja, Mohamed Choubi...

Techniquement : un film réussi grâce à Jean-Marc Selva à la prise d'image, Mohamed Simou à la prise de son, et à Mohammed Lyounsi au montage.

Musique : une musique de film composée par Kamal Kamal

Production : le film a bénéficié du fond d'aide à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Le genre : drame politique / historique

Le thème : sensible, mais peu aimé par la société.

Communication et Media : la communication autour de ce film était minime.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

None.

Les opportunités :

Distribution dans les pays arabes.

Vente en ligne.

Le calcul du retour sur investissement de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 200 000 MAD

Montant débloqué : 3 150 000 MAD

Nombre d'entrées : 4819

Recettes : 170 602 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 34 120 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (170\,602 - 3\,150\,000) / 3\,150\,000 = -0,95 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.15 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Revenante / Aida

Il s'agit d'une histoire écrite par Abdelilah Hamdouchi selon les normes Mc Kee, et filmée par Driss Mrini. Ce film de 94 minutes, produit par « Fann Prod » retrace la période finale de la vie d'une femme atteinte d'un cancer. Driss Mrini présente son film comme suit : « Aïda, le corps dévoré par une tumeur maligne, effectue un retour aux sources à la recherche des souvenirs de son enfance et de nouvelles raisons d'espérer. Ses retrouvailles avec son ami d'enfance, Youssef, lui-même souffrant d'un mal de vivre qui le plonge dans la mélancolie, déjoueront complètement les sorts qui leur étaient voués. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : un drame intimiste.

Le thème : original, et pas assez traité au Maroc

L'histoire : originale, douce, et écrite par Abdelilah Hamdouchi selon les normes Mc Kee.

Le casting : un excellent casting avec les têtes d'affiches les plus connues, Noufissa Benchehida, Amina Rachid, Abdellatif Chaouqi, Houda Rihani, Mohammed Choubi, Majida Benkirane, Latefa Ahrrare, Driss Roukhe, Omar Azzouzi, Abdelhak Belmjahed, Mustapha Mounir, Boubker Harakat, Majdouline Idrissi...

Techniquement : ce film a bénéficié du talent artistique de chef opérateur Xavier Castro, de la haute technicité de Mohamed Simou à la prise de son, et de Meryem Chadli au montage.
Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salles au Maroc.

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes dans les boulevards des grandes villes.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé dans d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : ce film n'est pas sorti du territoire marocain.

Les dangers :

Piratage.

Les opportunités :

La vente en ligne.

La vente aux distributeurs dans le monde arabe.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 100 000 MAD

Montant débloqué : 3 075 000 MAD

Nombre d'entrées : 15 399

Recettes : 510 038 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 102 007 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (510\,038 - 3\,075\,000) / 3\,075\,000 = -0.83 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.075 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Fidaa

Sorti en 2015, ce long métrage de 109 minutes retrace l'exil du roi Mohamed V. Ecrit par Aziz Satouri, réalisé par Driss Chouika, et produit par Kinochoc Productions, le film est présenté dans son synopsis comme suit : « 1953, à contre-courant de ce qu'espérait la résidence française, l'exil du Roi Mohamed V allait attiser le mécontentement et la colère populaires, et par conséquent celles d'Abderrahmane qui va rejoindre l'Organisation Secrète de la résistance armée, mise sur pied et menée de main de fer par Mohamed Zerktouni... Mais, en cours de route, il va se trouver face à un choix difficile lorsqu'il découvre que son propre beau-père est à la tête d'un réseau de collaborateurs, responsable de l'emprisonnement, voire de la mort, de beaucoup de résistants... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : historique.

Le thème : parlant d'un moment émouvant de l'histoire du Maroc.

L'histoire : écrite par Aziz Satoury selon les normes Mc Kee.

Le casting : une mixture entre têtes d'affiche et d'autres acteurs moins vendeurs, composée de Abdelilah Rachid, Rabia Rafia, Mohamed Khouyi, Ahmed Amrani, Fadila Benmoussa, Khadija Adli, Aksel Ustun, Hakim Rachid

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce à Fadil Chouika à la prise d'image, à Hicham Amedras à la prise de son, et à Njoud Jaddad au Montage

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique.

Distribution : le film a fait une sortie en salle sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'extérieur du Maroc.

Communication et Media : le film a souffert d'une quasi absence de communication à son sujet.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

La distribution à l'étranger, surtout dans les pays arabes.

La vente aux diffuseurs.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 4314

Recettes : 144 376 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 28 875 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (144\,376 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -0,95 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque la totalité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2013

Pari Pimenté

Sortie en 2013, cette comédie hilarante de Mohamed Karrat, produite par Claproduction, présente une histoire simple, drôle, et s'adressant surtout à un public jeune voire très jeune. Ce film est présenté par son réalisateur comme suit : « Marouane et Fouad, deux amis trentenaires

qui partagent un même appartement, tiennent une pâtisserie bien connue pour l'une de ses spécialités. Marouane est un type malin et bon vivant, qui croque la vie à pleines dents et passe bêtement ses jours à ne rien faire. À la différence de Fouad qui est, en fait, tout son contraire. Un jour, alors qu'ils surfent ensemble sur le net, ils tombent sur la page d'une célébrité, Yasmine Rizki. Les deux amis font alors un pari : Marouane devra réussir à convaincre la star de dîner avec lui... »

Analyse SWOT

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : comédie sociale

Le thème : deux jeunes amis qui font le pari d'inviter une star à diner, un thème léger, faisant rêver.

L'histoire : développée selon les normes Mc Kee, pleine d'humour.

Le casting : un casting composé de têtes d'affiches : Asmaa Khamlichi, Mourad Zaoui, Imane el Menchrafi, Rabie El Kati.

Techniquement : réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes.

Distribution : le film a fait une tournée en salles au Maroc.

Communication et Media : plusieurs affiches étaient dans les villes où le film est sorti.

Les points faibles :

Doublage : ce film n'a pas été doublé.

Distribution à l'étranger : ce film n'a pas été distribué à l'extérieur du Maroc.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut encore être vendu aux diffuseurs nationaux et internationaux.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 3 225 000 MAD

Nombre d'entrées : 50 728

Recettes : 1 527 759 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 305 551 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (1\,527\,759 - 3\,225\,000) / 3\,225\,000 = -0,52 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.225 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la moitié du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

A mile in my shoes

Ce film est d'une profondeur bouleversante, il s'agit d'une histoire très dure, retraçant le vécu d'un orphelin au Maroc placé dans un centre de protection de l'enfance. Ce long métrage de 110 minutes a été écrit et réalisé par Said Khallaf, et produit par OMA Prod. Said Khallaf présente son film comme suit : « L'histoire d'un jeune de la rue, grandissant sans abri, dans le chaos et la misère d'une ville impitoyable. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame social

Le thème : il est d'actualité, la société marocaine est dans une phase où on attache de l'attention à la situation de l'enfance, avec des réclamations de plus en plus importantes.

L'histoire : profonde, bouleversante, avec des intrigues bien développées.

Le casting : excellent casting avec Amine Ennaji, Noufissa Benchehida, Abdelilah Ajil, Rawya, Zohra Noujoum, Mohamed Ayad, Meryam Bakouche, Sanaa Bahaj

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce au talent de Ali Benjelloun, aux hautes compétences de Mohamed Timoumes à la prise de son et Said Khallaf au Montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Communication et Media : plusieurs articles ont parlé de ce film lors de sa sortie, plusieurs affiches étaient présentes lors de sa sortie.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé.

Distribution à l'étranger : à l'exception des festivals, ce film n'a pas fait de carrière commerciale à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Si le film est doublé, il peut être distribué à l'étranger.

Ce film peut être vendu aux diffuseurs internationaux.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 100 000 MAD

Montant débloqué : 3 075 000 MAD

Nombre d'entrées : 19 398

Recettes : 690 192 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 138 038 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (690\,192 - 3\,075\,000) / 3\,075\,000 = -0,78 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.075 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu plus des trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Cœur Noyé

Un film de Farid Lakimi, produit par Sadden Production, et présenté dans son synopsis comme suit : « Pour boucler son enquête, l'inspecteur Mehdi se rend chez Souad, ancienne assistante du peintre Kamal et recueille son témoignage sur les différents événements du passé. Souad raconte en détails et avec beaucoup d'émotion le destin tragique des personnes qu'elle a connues. Les êtres humains sont parfois les instruments de leur propre mort. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : thriller

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee et ne manquant pas de suspens.

Le casting : des acteurs jeunes, connus et surtout talentueux comme Farah El Fassi, Farid Regragui, Malek Akhmiss.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale

Les points faibles :

Distribution : le film n'est pas sorti en salle.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut encore sortir en salle à l'intérieur du Maroc et à l'extérieur.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 600 000 MAD

Montant débloqué : 1 800 000 MAD

Aucun retour financier pour l'instant.

La Isla

Une comédie de 85 minutes d'Ahmed Boulane, produite par Boulane O'byrne Productions, et se moquant des frontières maroco-espagnoles. Ahmed Boulane présente son film comme suit : « Ibrahim, un soldat des Forces auxiliaires marocaines, est envoyé sur un îlot désert en Méditerranée. Sa mission est de surveiller le passage des contrebandiers et des immigrants clandestins. Mais la souveraineté de cet îlot reste un objet de dispute entre le Maroc et l'Espagne. Un jour, Ibrahim découvre Mamadou, un clandestin que la mer a rejeté sur la plage. Tandis que les deux hommes tentent de mettre en place leurs moyens de survie, les deux pays entrent dans un conflit diplomatique, tournant rapidement à la crise militaire. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : comédie.

Le thème : les frontières maroco-espagnoles sont un thème vendeurs.

L'histoire : originale, et écrite selon les normes Mc Kee.

Le casting : excellent casting avec le grand humoriste Abdellah Ferkouss et Aissa Ndiaye.

Techniquement : réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Communication et Media : plusieurs affiches sont présentes lors de la sortie du film.

Les points faibles :

Distribution à l'étranger : le film n'est pas sorti en salle à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté

Les opportunités :

Ce film peut être vendu aux diffuseurs.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 100 000 MAD

Montant débloqué : 3 075 000 MAD

Nombre d'entrées : 16 437

Recettes : 515 542 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 103 108 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (515\,542 - 3\,075\,000) / 3\,075\,000 = -0,83 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.075 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Achoura

Un film d'horreur remarquable réalisé par Talal Salhami, produit par la société de production Overlook Films, mais qui n'est pas sorti. Le synopsis est comme suit : « Trois amis d'enfance se retrouvent le jour où l'un de leurs amis, disparu depuis 25 ans, réapparaît soudainement. Ils vont alors devoir se replonger dans leur terrifiant passé, en affrontant une créature issue d'une terrible légende marocaine. »

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Film non fini.

Petits bonheurs

Une histoire légère, selon les normes Mc Kee, filmée par Mohamed Chrif Tribak, et produite par Clipper Films. Sorti en 2015, ce film d'1 h 26 mn parle des petits bonheurs des jeunes filles,

et de la jalousie qui peut exister entre elles. Mohamed Chrif Tribak présente son film comme suit : « Après la mort de son père, Noufissa (17 ans) est obligée d'accompagner sa mère s'installer chez Lalla Amina, femme d'un grand dignitaire de la médina de Tétouan. Une fois dans la grande maison, une amitié très forte la liera instantanément à la petite fille de Lalla Amina, Fetouma. Les deux jeunes filles se promettent de ne plus jamais se quitter. Mais quand Fetouma découvre que Noufissa lui cache ses fiançailles... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Techniquement : le film est réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du soutien à la production cinématographique nationale.

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes lors de la sortie du film.

Les points faibles :

Le genre : drame léger

Le thème : trop léger, ne touche pas la grande population

L'histoire : simple, légère.

Le casting : un casting jeune composé par Anissa Lanaya, Farah El Fassi, Maha Daoud, Fatma Farah, Sanae Regeeragui, Fatna Khammari, Soumaya Amghar

Distribution : le film n'est pas sorti en salle au Maroc.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

Sortie en salles

La vente aux diffuseurs.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : non enregistré

Recettes : non enregistré

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Main De Fadma

Une comédie rendant hommage aux mères qui travaillent pour élever seules leurs enfants. Ce film de 97 minutes, écrit et réalisé par Ahmed El Maanouni, produit par Amalif Productions, et sorti en 2017, est présenté dans son synopsis comme suit : « «Un homme et demi», c'est ainsi que Fadma, la guide touristique, est connue et appréciée par tous à Jamaa El Fna à Marrakech. Elle a élevé seule ses deux fils après la mort de son mari il y a 25 ans. Pressentant un danger imminent autour de son fils aîné Ahmed, elle décide de lui rendre visite en France, bien qu'elle ne soit pas rassurée de laisser derrière elle son cadet, Karim, un farfelu qui vit à ses crochets. En France, elle découvre sa petite-fille de 14 ans, Julie-Aïcha, qu'elle n'a pas vue depuis 6 ans, une adolescente dont le double prénom et la double identité s'affrontent... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : comédie hilarante

Le thème : les mères seules, situation touchante et gagnant la sympathie et l'estime du public.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee.

Le casting : excellent casting avec les humoristes les plus connus et les plus talentueux comme Fadela Benmoussa, Eko, Iness Arroum.

Techniquement : un film réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé

Distribution à l'étranger : le film n'est pas distribué à l'étranger

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes dans les plus grands boulevards des villes où le film est sorti.

Les dangers :

Le piratage

Les opportunités :

Ce film peut être vendu aux chaînes

Ce film peut être vendu en ligne

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 4 300 000 MAD

Nombre d'entrées : 44 315

Recettes : 1 799 381 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 359 876 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (1\,799\,381 - 4\,300\,000) / 4\,300\,000 = -0,58 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu au-delà de la moitié du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.